

## LA COMPLAINTE DU PRISONNIER

nous sommes ceux sans nom,  
sans rien un numéro sur un mur  
un avenir encore ancien  
un souvenir sans serrure  
emmurés sous nos maisons  
sous nos casiers en acier  
évacués non sans raisons  
vers un immense carnassier

nous n'aurons aucun sursis  
sans innocence, sans s'amuser  
sans soucis, ni raccourcis  
sous serrure, on va crever

venez voir nos mains si creuses  
caressez nos âmes en noir  
amenez-nous vos amoureuses  
nous sourirons en mémoire  
nous irons vivre en rêve ce soir  
voir venise à en crever  
s'évanouir sous un rasoir  
mourir sous un néon cassé

nous n'aurons aucun sursis  
sans innocence, sans s'amuser  
sans soucis, ni raccourcis  
sous serrure, on va crever

D'après la « contrainte du prisonnier » de l'OULIPO, laquelle consiste à n'utiliser que les lettres sans jambages, c'est-à-dire... la moitié de l'alphabet.